

PLAN

LE PLUS GRAND COMPLIMENT	2
1. LES VERTUS DE LA PIETE	3
<i>Définition de la piété</i>	4
2. S'EXERCER A LA PIETE : UNE DISCIPLINE UTILE A TOUT	5
3. LES ECUEILS DE LA DISCIPLINE	7
4. SE REVETIR DU CARACTERE DE CHRIST.....	8
CONCLUSION	11
5. MARCHER PAR L'ESPRIT	12
1. UN NOUVEAU COMBAT	12
<i>Saint ?</i>	13
<i>Assis dans les cieux ?</i>	14
<i>Morte ou vivante ?</i>	14
2. UN NOUVEAU MOTEUR.....	15
3. UNE NOUVELLE FAÇON DE CONDUIRE	17
CONCLUSION	18

L'exercice de la piété

Le plus grand compliment

- Quel serait le plus grand compliment que l'on puisse vous faire ? Plus généralement, quel est le plus grand compliment que l'on puisse faire à un chrétien ?
- Tu es un super évangéliste ? Tu es une super enseignante ? Tu es un grand serviteur ? Tu es un excellent musicien ? Certes, ces encouragements nous font plaisir et sont nécessaires.
- Mais ces éloges concernent nos dons, nos capacités naturelles ou spirituelles. Devant l'éternité ils n'ont qu'une valeur limitée.
- Qu'est-ce qui restera dans l'éternité ? La seule chose que nous emporterons au ciel avec nous sera notre caractère, l'amour. Nos dons ne seront plus utiles au ciel. La façon dont nous aurons aimé ou pas, le type de relation que nous aurons entretenu ou non avec Dieu se retrouveront dans le ciel.
- Le plus grand compliment que l'on puisse recevoir ici-bas est donc : « Tu ressembles à Christ » ; « Tu manifestes le fruit de l'Esprit dans ta vie » ; « Je vois le caractère de Christ en toi ». Voilà ce qui serait un réel compliment.
- Notre vie ici-bas est un terrain d'entraînement pour le ciel. Nous devons nous entraîner à développer le caractère de Christ, à être semblables à l'image de Jésus (Ro 8.29), à atteindre la stature parfaite de Christ (Eph 4.13), à nous perfectionner individuellement et collectivement pour être sans tache ni ride (Eph 5.27) .
- N'oublions pas qu'en tant qu'Eglise, nous sommes la fiancée de Christ (2 Co 11.2). Dans le ciel, nous célébrerons un vrai mariage (Apoc 19.7, 21.2). Pour le moment, Jésus nous prépare une place de choix (Jean 14.2-3). De notre côté nous devons également nous préparer à le rencontrer (Mt 25.1-10).
- Nous pouvons à peine imaginer l'ampleur des noces que nous allons vivre sachant que Jésus les prépare depuis près de 2000 ans. Et lui n'est pas limité par les moyens ! Cela va être grandiose, majestueux, sublime.
- En attendant ce moment extraordinaire, Dieu veut que l'on s'entraîne, que l'on s'exerce pour le ciel.
- La question du jour est : comment faire ? comment ressembler à Christ ? comment développer le caractère de Christ en nous ? comment porter le fruit de l'Esprit ?

1. Certains diront : L'homme ne peut pas se changer tout seul. Seul Dieu peut changer notre cœur, notre caractère. Seul Dieu sanctifie et purifie, transforme l'être intérieur en profondeur, nous conduit dans la vérité, nous guide, nous libère du péché, nous instruit par son Esprit, nous donne le vouloir et le faire, nous utilise comme des récipients fragiles... tout cela avec des références bibliques à l'appui, bien évidemment.
 2. D'autres diront : C'est de la responsabilité de l'homme de purifier son cœur en confessant ses péchés, en obéissant à la parole de Christ, en cherchant la sanctification, en fuyant la corruption et la convoitise, en gérant ses pensées, en tenant sa langue en bride, en réfrénant ses ardeurs, en nourrissant correctement son cœur, en priant, en renouvelant son intelligence par une étude sérieuse des Ecritures... tout cela avec des références bibliques à l'appui, bien entendu.
- Qui a tort ou plutôt qui a raison ? Les deux. La vie chrétienne est un mélange mystérieux de ces deux éléments. Un travail puissant de Dieu et une coopération nécessaire de l'homme. Celui qui insiste trop dans un domaine tombe dans une ornière.
 - Celui qui ne regarde que la part de Dieu devient un contemplatif, souvent passif et généralement fataliste.
 - Celui qui ne regarde que la part de l'homme devient un entrepreneur, souvent activiste et généralement humaniste.
 - Ces deux tendances se retrouvent dans le milieu chrétien. Chaque mouvance, union d'Eglise, insiste plus ou moins sur un de ces aspects.
 - Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, loin de là, et nous n'avons pas la prétention de l'être. Mais notre désir est de trouver ou retrouver cet équilibre salutaire.
 - Un des moyens que la Bible nous donne pour développer le caractère de Christ est **la piété**.
 - Seriez-vous fier que l'on dise de vous que vous êtes un homme pieux ou une femme pieuse ? A mon avis c'est le meilleur compliment que l'on puisse faire à un chrétien. « *Tu es un homme pieux.* »

1. Les vertus de la piété

- A plusieurs reprises, les auteurs du NT parlent de la piété en des termes éloquents. Par exemple :
- Paul dit à Timothée que la **piété a les promesses de la vie présente et de la vie à venir** :

1 Timothée 4.8 « *Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir.* »

- Il dit également que **la piété est une grande source de gain** ici-bas :

1 Timothée 6.6 « *Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a.* »

- Il dit **qu'un homme de Dieu doit la rechercher ardemment** :

1 Timothée 6.11 « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses et recherche la justice, la **piété**, la foi, l'amour, la patience, la douceur. »

- **La fausse piété est une marque de l'apostasie :**

2 Timothée 3.5 « ils garderont la forme extérieure de la **piété**, mais ils en renieront la puissance. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

- **La piété est une condition essentielle pour rendre un culte agréable à Dieu :**

Hébreux 12.28 « C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, **avec piété** et avec crainte. »

- Comme nous savons que notre vie entière est un culte raisonnable rendu à Dieu (Romain 12.2), nous devons être pieux (pieuses) pour être agréables à Dieu.
- Cependant, la Bible dit également, à l'instar de la vie de Jésus, que les **gens pieux s'attirent** les foudres de leurs contemporains :

2 Timothée 3.12 « Tous ceux d'ailleurs qui veulent **vivre pieusement** en Christ-Jésus seront persécutés. »

- Jésus était l'homme pieux par définition, et il est mort persécuté. Tous les apôtres qui ont suivi l'exemple de Jésus ont également été persécutés. Leur témoignage de vie dérangeait. Le nôtre dérangera aussi. Jésus a averti ses disciples :

Jean 15.20 « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, s'ils m'ont persécuté ils vous persécuteront aussi... »

- Nous voyons que la recherche de la piété est fortement conseillée pour grandir spirituellement et qu'en même temps la posséder nous transforme en cible pour l'ennemi.
- Cela ne doit pas nous décourager pour autant car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
- A ce stade, il serait bien de définir la piété.

Définition de la piété

- Piété, (*eusebeia* en grec), du latin *pietas* : **vénération faite d'affection et de respect envers Dieu. Une sorte d'admiration mêlée de respect.**
- En tant que croyants nous sommes appelés à développer une admiration respectueuse de Dieu. C'est plus une attitude que des actes.
- Cela se traduit forcément par des actes à un moment donné, mais à la base il s'agit d'une **attitude de cœur**.
- Développer la piété sous-entend développer une attitude juste envers Dieu. Cela consiste à apprendre à mettre Dieu au centre de notre vie.
- Dieu doit occuper le siège de nos motivations, de nos pensées. Il doit être notre priorité. On ne doit pas « utiliser Dieu » comme un distributeur automatique de bénédictions ou nous adresser seulement à lui lorsqu'un besoin se fait sentir.

- Dieu souhaite que nous développions une vraie relation avec lui. Une relation de Fils à Père. Une relation personnelle de chaque instant, honnête, respectueuse, pleine d'affection.

Lorsque nos enfants se lèvent le matin ils sont content de nous voir. Ils sautent sur leur lit. Lenny nous fait généralement un gros câlin. On ne comprend pas encore ce qu'il dit, mais on lui demande s'il a bien dormi, s'il a fait de beaux rêves. Nous leur manifestons en permanence notre amour en les écoutant, en prenant soin d'eux, en leur donnant à manger, en les relevant lorsqu'ils chutent, en les consolant lorsqu'ils pleurent, en jouant avec eux, en prenant du temps, mais également en les corrigeant... Même dans ce cas, nous essayons de leur manifester de la tendresse, pour qu'ils sachent que nous les aimons toujours mais que nous aimerions qu'ils obéissent. Petit à petit, par l'obéissance, ils apprennent à nous respecter, à nous aimer.

- Voilà comment Dieu nous aime et nous éduque. Il nous manifeste son amour constamment, il nous chérit tout au long de notre vie, il prend soin de nous, il nous manifeste sa grâce.
- En réalité, pas une seconde ne passe sans que Dieu nous manifeste sa miséricorde, sa compassion, sa consolation, sa tendresse, son amour, sa grâce.
- Et pourtant, nous arrivons parfois à tourner le dos à Dieu, à l'oublier... Il faut reconnaître qu'aimer Dieu n'est pas un réflexe naturel. Ce n'est pas instinctif. Tout simplement parce que nous sommes pécheurs et enclins au mal, à l'égoïsme.

Personnellement, je n'ai pas besoin de chercher à être égoïste, cela vient naturellement. En revanche, aimer Dieu n'est pas naturel. Aimer ceux qui m'entourent non plus.

- C'est pour cela que nous avons le commandement d'aimer. Et c'est pour cela que Dieu nous a envoyé l'Esprit Saint. Sans l'aide de Dieu nous serions incapables d'aimer comme il le désire.
- La loi nous laisse sans force. Elle révèle notre faiblesse mais ne nous donne pas les ressources suffisantes pour l'accomplir (Ro 3.19-20).
- L'amour doit grandir chaque jour (Ph 1.9 ; 1 Th 3.12 ; 2 Th 1.3). Nous devons le puiser à la source, en Jésus. L'amour doit se cultiver, s'apprendre, se développer. Pour aimer comme Dieu voudrait que l'on aime, il faut s'y atteler toute une vie.
- Si Paul dit à un pasteur, qui est censé aimer Dieu, de s'exercer à la piété, c'est qu'il y a une nécessité et probablement un danger.

2. S'exercer à la piété : une discipline utile à tout

1 Timothée 4.8 « Exerce-toi à la piété ; car l'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. »

- Le terme que l'apôtre Paul utilise ici (*gumnazo*) était réservé aux sportifs, aux athlètes qui s'entraînaient très dur pour arriver à remporter une victoire.
- Ce verbe « exercer » est traduit ailleurs par « *exercice, discipline ou entraînement* ». On comprend ici la notion de souffrance, de persévérance de ténacité, d'endurance...
- Notons que Timothée est responsable du fait de développer sa piété personnelle (exerce-TOI). C'est à lui de se discipliner, de travailler, de développer sa piété. Personne ne le fera à sa place. C'est sa responsabilité.
- De même, notre caractère, notre amour pour Dieu ne changera que dans la mesure où nous nous y investissons.
- En tant que chrétiens, nous sommes responsables du développement de notre caractère. Autrement dit, avoir un sale caractère n'est plus une fatalité.
- Les croyants qui disent « *Ce n'est pas de ma faute, j'ai un sale caractère* » devraient réfléchir sérieusement à leur comportement car ils sont en grande partie responsables de leur caractère.
- Certes, notre environnement social et familial a joué un rôle important dans la construction de notre caractère mais ce dernier est amené à changer progressivement pour devenir de plus en plus semblable à celui de Christ.
- J'aime cette phrase sur la couverture du livre de Max Lucado, « Comme Jésus » qui dit : « **Dieu vous aime comme vous êtes, mais il refuse de vous laisser tel quel. Il désire que votre cœur soit comme le sien. Il veut que vous soyez comme Jésus.** »
- Mes amis, si Paul insiste tant auprès de Timothée pour qu'il développe sa piété c'est parce qu'elle est à la racine de tout changement en profondeur.
- Timothée et par extension nous-mêmes, devons apprendre à aimer Dieu, à développer notre amour, notre admiration, notre affection envers Dieu.
- Comme ce n'est pas naturel, cela nécessite un investissement personnel, une discipline, des choix, un désir renouvelé de vouloir connaître Dieu.
- Pour être un homme ou une femme pieuse nous devons nous entraîner à aimer Dieu, à craindre Dieu, à désirer Dieu. C'est en s'entraînant régulièrement que l'on acquiert des résultats satisfaisants.
- C'est en forgeant que l'on devient forgeron. C'est en s'exerçant à la piété que l'on devient un homme pieux. Il n'y a pas de raccourci possible.
- Un athlète consacre beaucoup de temps et d'énergie à observer les autres et à répéter, reproduire. C'est ainsi qu'il va s'approprier les gestes. Son entraîneur va l'aider à les peaufiner, à mieux les maîtriser.
- Pareillement, c'est en étudiant les Ecritures, en vivant aux côtés d'autres chrétiens plus avancés que nous dans la foi, en observant ce que d'autres ont fait ou vécu dans d'autres circonstances, en prenant du temps, en méditant, en priant, en obéissant aux commandements, en se

laissant corriger par le Saint-Esprit et nos frères et sœurs que nous arriverons à devenir des hommes et des femmes pieux.

- Dieu n'a pas de baguette magique pour nous transformer en un instant en la personne de Christ. Il a choisi notre temps de vie sur terre pour le faire. Avez-vous commencé l'entraînement ?

3. Les écueils de la discipline

- Attention toutefois aux écueils de la discipline car elle peut rapidement céder la place au légalisme.
- La discipline que nous voulons mettre en place pour mieux aimer Dieu ne doit pas devenir mécanique. Elle doit être renouvelée, réfléchie, et toujours puiser sa source dans l'amour et la grâce de Dieu.
- Notre désir de plaire à Dieu doit découler de la grâce (notre discipline est valable dans la mesure où nous ne cherchons pas à mériter ou à soutirer quelque chose à Dieu au travers d'elle).
- Prenons un exemple dans l'AT. Au 8^{ème} Siècle av. J-C, à un moment où Israël et Juda avaient un système religieux bien huilé, mais une vie de patachon, Dieu demanda au prophète Osée d'épouser une femme dont il savait qu'elle deviendrait infidèle.
- Après son infidélité et ses prostitutions, Dieu demanda à Osée d'aimer sa femme encore, de lui pardonner et de la reprendre, afin d'illustrer l'attitude de Dieu devant les pécheurs... Et c'est à ce moment qu'il dit :

Osée 6.6 « *J'aime la piété, et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes !* »

- La discipline peut vite s'apparenter aux sacrifices et aux holocaustes si notre cœur n'est pas renouvelé. **Dieu aime la piété.** L'attitude du cœur prime toujours sur les actes. Les actes sans l'élan du cœur ne sont que des rituels dénoués de fondement (2 Tm 3.5).
- Le Seigneur réclame **un élan du cœur, un don de l'être tout entier**, au lieu d'une religion formaliste accomplissant mécaniquement les sacrifices ordonnés par la Loi.
- Dieu désire développer **une vraie relation** avec nous. Il se fiche pas mal que nous accomplissions des rites pour nous donner bonne conscience.

Exemple : lire sa Bible chaque jour est une excellente chose que j'encourage. Mais lire sa Bible pour l'oublier 2 heures plus tard, ou pour se donner bonne conscience de l'avoir lue en une année, ne plait pas à Dieu.

Petit secret. Je ne lis pas la Bible en un an. Je la lis 3 fois en 3 ans. Je préfère relire trois fois le même texte pour m'en imprégner plutôt que d'enfiler les chapitres les uns derrière les autres et oublier aussitôt ce que j'ai lu. Je ne peux pas me vanter devant d'autres pasteurs de la lire chaque année en entier. En fait, je m'en fiche. Le but n'est pas de plaire aux pasteurs mais de mieux connaître Dieu et sa volonté. A chacun de trouver son rythme et sa méthode.

- Dieu préfère que nous apprenions à le **connaître chaque jour de mieux en mieux, plus intimement**, plutôt que de cocher une croix dans un tableau pour valider notre culte personnel...
- Dieu n'aime pas que nous accomplissions des œuvres sans jamais lui parler ni lui exprimer ce que nous ressentons et vivons, nos luttes et nos soucis.
- Il prend plaisir à nous écouter et à nous répondre si nous lui exposons notre vie, nos joies et nos peines, que nous remettons toutes choses entre ses mains.
- En revanche, il ne répond pas si nous lui demandons mal ou si nous lui dictons ce qu'il doit faire. Il ne répond pas si nous manquons de respect envers lui et si nous nous adressons à lui comme à un chien !

Lorsque ma fille me dit : « *Papa, file dans ta chambre* », croyez-vous que j'obéisse à sa requête ? Je n'obtempère pas, parce que ce n'est pas à une petite fille de 3 ans de dicter à son père ce qu'il doit faire. Lorsqu'elle me demande du pain sans la formule « magique » de politesse, je ne lui donne rien. Je veux qu'elle ait du respect et qu'elle me considère comme son père et non comme son pote !

- Ma fille a besoin d'apprendre, de s'exercer, d'être disciplinée pour que son caractère soit correctement forgé et qu'elle aime Dieu, ses parents et ceux qui l'entourent d'une manière juste et respectueuse.
- C'est le même régime pour nous et la relation que nous développons avec notre père céleste.

4. Se revêtir du caractère de Christ

- Au début de cette section nous avons affirmé que le plus grand compliment que nous puissions recevoir ici-bas était celui *d'être une personne pieuse*.
- Selon vous, quels sont les caractéristiques d'une personne pieuse ?
- Une personne dévouée entièrement à Dieu. La liste énumérée en Galates 5.22 semblent définir correctement les contours d'une personne pieuse. Une telle personne manifeste l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.
- Mais sont-ce les seuls critères pour définir une personne pieuse ? Il me semble que non. Cette liste n'est pas exhaustive. Bien des aspects du caractère de Christ ne sont pas décrits dans ce texte.
- Ainsi nous pourrions ajouter la sainteté (pureté en acte et en pensée), l'humilité, la compassion, la longanimité (constance), le contentement, la gratitude (reconnaissance), la délicatesse (le tact, la diplomatie), la sincérité, la persévérance...
- Si nous mettons bout à bout tous ces traits de caractère et que nous les comparons quelques instants à nous-même, nous pouvons très rapidement sombrer dans le désespoir.
- Il est parfois bien de réaliser notre propre misère. En fait, personne (sauf Jésus) n'est arrivé à incarner parfaitement tous ces traits de caractère.

- Même le grand apôtre Paul, vers la fin de sa vie, constatait son état d'imperfection. Nous lisons :

Philippiens 3.12-14 « ¹² *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je poursuis (ma course) afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus.* ¹³ *Frères, pour moi-même je n'estime pas encore avoir saisi (le prix) ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant,* ¹⁴ *je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus.* »

- L'apôtre Paul était plus conscient que n'importe qui de son état d'imperfection. Mais cela ne l'immobilisait pas pour autant. Il poursuivait sa course.
- Paul avait les yeux fixés sur la ligne d'arrivée et non sur les difficultés présentes et passagères (il était en captivité lorsqu'il écrivit cette lettre).
- Même si Paul avait souvent les mains dans le cambouis de l'Eglise, il n'avait pas toujours le nez dans le guidon. Il savait le lever au bon moment pour mieux envisager l'avenir et contempler la ligne d'arrivée.
- Il avait non seulement les yeux fixés sur le but (Christ) mais il courait pour obtenir le prix de la vocation céleste. Son être tout entier, ses motivations, ses désirs, sa volonté... tout était mobilisé dans ce but.
- Et quel était ce but ? La connaissance et l'imitation de Christ (3.10).
« ***Mon but est de le connaître lui et la puissance de sa résurrection, en devenant conforme à lui...*** ».
- Lorsque nous désirons mieux connaître une personne pour qui nous avons de l'admiration c'est généralement pour lui ressembler.

L'été dernier, Zidane a fait l'objet de beaucoup de convoitise de la part des jeunes footballeurs. Il en est de même dans tous les fans club pour stars du show-business. Certains jeunes tapissent leur chambre de posters et d'articles en tout genre à l'effigie de leurs idoles. Ils découpent tous les articles de presse qu'ils dénichent, vont sur les tchats discuter avec d'autres passionnés pour essayer de vanter les mérites de leur bien aimé. Ils s'habillent, se coiffent, parlent, prennent la dégaine de leur idoles. Ils font leur maximum pour ressembler à leur vedette.

Quelque part, les chrétiens devraient accomplir la même chose avec Jésus. Ils devraient faire tous leurs efforts pour lui ressembler, en découpant des articles qui parlent de lui, en lisant tout ce qui le concerne, en se préoccupant de ce qu'il aime, en se réunissant régulièrement avec des fans de son club (Eglise) pour parler de lui, faire la fête, se réjouir autour de la même passion, chanter pour lui, le porter aux nues, imiter ses attitudes et ses gestes.

- L'apôtre Pierre dit que *nous devons faire tous nos efforts pour joindre à notre foi... la piété* (2 Pierre 1.5). Faire tous nos efforts signifie engager tout notre être, notre cœur, notre énergie, notre affection.
- C'est un exercice, une discipline quotidienne qui nous conduit à ressembler davantage à Jésus. Mais le moteur de cette discipline doit toujours être notre amour pour Lui.

- Savez-vous qu'il existe un élément divin, qui échappe à notre intelligence, qui nous pousse dans cette direction ? D'après Romains 8.29, nous avons été prédestinés à être semblables à l'image de Christ.

Romains 8.29 « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères. »

- Ce texte dit que nous (les élus) sommes destinés à l'avance par Dieu à ressembler à Jésus. Avant la création du monde, Dieu nous avait prédestinés à cela. Ouah ! Cela donne du relief à notre vie.
- Dieu nous a destinés depuis bien longtemps à devenir semblables à l'image de Jésus. Non pas à être Christ lui-même, en accomplissant sa mission, mais à refléter Christ, à refléter son image, son caractère.
- Plus nous avancerons dans la vie chrétienne, plus le reflet du miroir devrait s'affiner et par conséquent, plus nous devrions développer son caractère.
- Nous savons que ne pourrons jamais l'égaliser puisqu'il est dit qu'il sera le « premier né », expression qui signifie la prééminence, une position unique (cf. Col 1:15, « *le premier-né de toutes les créatures* », c'est-à-dire chef de toute la création, le modèle unique et parfait).
- Ne jamais l'égaliser ne signifie pas s'en éloigner pour autant. Nous pouvons tendre vers. Tout chrétien devrait être animé du désir d'atteindre cet objectif car Dieu l'a placé en lui.
- Jour après jour, échec après échec, Jésus nous donne le vouloir et le faire, c'est-à-dire la volonté et l'énergie nécessaires pour parvenir à l'image de Jésus.
- Aujourd'hui, beaucoup de gens cherchent les détails de la volonté de Dieu, de nouvelles révélations. Ils sont friands des choses cachées, et cherchent bien souvent des choses que Dieu ne leur révélera jamais.
- Mais Dieu veut que l'on cherche à ressembler à Jésus. Ça, c'est une certitude, c'est affirmé des milliers de fois dans la Bible. Il nous demande de le chercher lui et se propose de se révéler à ceux qui le cherchent de tout leur cœur. C'est une promesse.
- Dieu se préoccupe davantage de nos motivations, de nos réactions devant tel ou tel événement plutôt que du lieu ou du métier que nous voulons choisir.
- Dieu préfère que vous soyez un travailleur ou un étudiant studieux qui a des résultats moyens plutôt qu'un étudiant brillant qui se vante de ses performances et triche parfois aux examens.
- Entendons-nous bien. Dieu veut que l'on donne le meilleur de nous-même, mais il n'y a pas exigence de résultats. Dieu s'intéresse plus aux moyens qu'aux résultats.
- Si votre objectif professionnel est de devenir patron d'une multinationale, alors Dieu s'attend à ce que vous le fassiez en conformité avec l'éthique de l'Évangile : sans écraser les autres, sans triche, sans arrogance.

- Si votre désir est de fonder une famille, alors Dieu s'attend à ce que vous le fassiez avec une attitude juste : pas de drague ou de séduction malsaine, pas envisager une union avec un non-croyant, apprendre à se contenter de la situation dans laquelle vous êtes, apprendre la patience, la reconnaissance des bons côtés de la situation présente.
- Notre vie n'a de sens que si elle est orientée dans la bonne direction. Finalement, peu importe que l'on choisisse une voiture essence ou diesel, une Porsche ou une 2CV, une blonde ou une brune, que vous preniez tel ou tel chemin... l'important est de se rapprocher du but et d'être dans la bonne direction.
- Prendre un bateau pour aller à Tarsis au lieu de Ninive n'était pas un bon choix pour Jonas. Il n'allait pas dans la bonne direction. Peu importe qu'il ait pris un bateau ou un chameau pour y parvenir. L'important était qu'il soit dans la bonne direction.
- Aujourd'hui, la direction de Dieu pour tous les chrétiens quel que soit leur âge, leur expérience, leur nationalité... est la ressemblance de Christ.
- Tous nos projets sont louables, dans la mesure où ils n'interfèrent pas avec la direction générale de notre vie et nous aident à poursuivre ce but.
- Mes amis, si votre vie est plate, sans goût, sans bulle, que rien n'évolue, c'est que vous avez peut-être perdu le cap, le but.
- Ce matin, je vous le rappelle : **votre objectif est d'aimer Jésus et de lui ressembler**. De développer une piété authentique. De vous exercer à la piété pour développer le caractère de Christ.

Conclusion

A.J. Cronin était un docteur militaire de 33 ans. Après la 1^{ère} guerre mondiale, il s'installa dans la banlieue ouest de Londres. Un jour il eut une indigestion prolongée. Un collègue diagnostiqua un ulcère gastrique et ordonna 6 mois de repos complet à la campagne, associé d'un régime lacté.

Notre homme prit donc la direction des hauteurs de l'Ecosse. Il s'ennuyait à mourir ! Au bout d'une semaine à nourrir les poulets, et à mémoriser les noms du bétail, il devenait fou !

Réfléchissant à ce qu'il pourrait faire, il se souvint qu'il avait eu l'idée d'écrire. Il acheta donc 2 douzaines de blocs-notes... Au bout de 3 heures, les pages étaient toujours blanches.

Cronin griffonna quelques phrases. Puis d'autres qui devinrent des pages et des pages. Il envoya le tout à sa secrétaire qui tapa le manuscrit et le lui renvoya.

A la lecture du manuscrit, Cronin réalisa que c'était un blabla qui n'avait ni queue ni tête ! Abattu, il rassembla ses notes, sortit dehors sous la pluie, les jeta dans une corbeille et partit se promener.

Il rencontra Angus, un vieux fermier qui retournait patiemment un champ de bruyère. Les deux hommes échangèrent quelques mots. Cronin lui raconta qu'il avait décidé d'abandonner l'écriture.

Le vieil homme devint silencieux... pensif, il lui dit : " C'est sûr c'est vous qui avez raison, Docteur, et c'est moi qui ai tort. Mon père a travaillé cette tourbière toute sa vie et n'en a jamais fait une prairie. Je l'ai retournée toute ma vie et je n'en ai jamais fait une prairie. Mais prairie ou pas, je ne peux m'arrêter de bêcher. Car mon père et moi-même, nous savons que si on retourne suffisamment la terre, on arrivera à en faire une prairie. "

Cronin prit ces propos en plein cœur. Il rentra en courant au cottage qui l'accueillait, trempé et glacé, reprit les pages toutes mouillées qui étaient dans la poubelle. Il les fit sécher puis repassa chaque page.

Avec la rage du désespoir, il reprit l'ensemble du manuscrit et en termina la correction trois mois plus tard.

Notre homme choisit un éditeur au hasard et n'eut plus de nouvelles pendant plusieurs mois...

Le dernier jour de son séjour, alors qu'il rendait visite aux personnes dont il avait fait connaissance, le postier lui annonça un courrier de la Société du Livre britannique. Son livre, connu en français sous le titre : " le chapelier et son château ", fut traduit en 19 langues et adapté plusieurs fois par Hollywood.

- Tout ceci grâce à la persévérance dont il a fait preuve pour reprendre un travail imparfait.
- C'est une belle image de la vie chrétienne. Un chantier continu. A chacun de labourer, retravailler, mettre en pratique, persévérer. Même si tout n'est pas en place du 1^{er} coup. Un jour, il y aura un pâturage.

5. Marcher par l'Esprit

1. Un nouveau combat

- Avant de connaître Jésus, nous n'étions pas perturbés par notre chair car c'était notre seul moteur, notre seule façon de fonctionner.
- Nous nous dirigeons en fonction de notre conscience non sanctifiée, par rapport à nos besoins, nos émotions, à ce que nous ressentions, à ce qui nous paraissait juste et nous procurait un certain plaisir, essayant de satisfaire nos besoins fondamentaux.
- Cela ne signifie pas que tout ce que nous faisons était noir ou condamnable, mais plutôt que Dieu n'était pas intégré dans nos choix, pensées, actions...

Par exemple, j'étais tout à fait capable d'aider des amis, de donner de l'argent à des personnes dans le besoin. En tant que non-croyant, il m'est même arrivé d'avoir des cas de conscience, mais ils étaient relativement rares.

Ce qui dirigeait mes actes, mes motivations profondes n'était pas centré sur Dieu mais sur moi. J'avais quelque chose à en retirer. La satisfaction d'être utile, de se savoir aimé, la joie de procurer du plaisir à des amis, la reconnaissance des autres... Bref, j'avais ce que certains appellent en relation d'aide « *des avantages secondaires* ».

- Lorsque je me suis tourné vers Dieu, j'ai connu une nouvelle dimension. J'ai expérimenté la joie d'appartenir au Seigneur, d'être en paix avec mon créateur. L'assurance de la vie éternelle. La certitude de savoir que mon nom était inscrit dans les cieux me procurait beaucoup de joie. Le fait d'avoir plein de frères et sœurs dans le monde entier était aussi quelque chose de fort et de palpitant.
- Mais en même temps a commencé une lutte intérieure, un sentiment que je n'avais jamais ressenti auparavant.
- Avant ma conversion, je n'étais pas conscient d'être tant dominé par la chair, c'est-à-dire mes instincts naturels.
- Dans certaines situations j'étais tiraillé intérieurement alors que je ne l'avais jamais été auparavant.
- Je ne comprenais pas pourquoi je ressentais cette lutte si forte en moi jusqu'au jour où j'ai rencontré un chrétien plus avancé dans la foi qui m'a rassuré en me disant que c'était normal et même plutôt bon signe.
- En prenant la Bible, il m'a expliqué ce qui se passait à l'intérieur de mon cœur et m'a dit que seuls ceux qui aimaient Dieu et désiraient marcher par l'Esprit rencontraient ce genre de lutte intérieure.
- Nous trouvons cet enseignement dans l'épître aux Galates :

Galates 5.16-17 « ¹⁶ **Je dis donc : Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.** ¹⁷ **Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. »**

Galates 5.24-25 « ²⁴ **Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.** ²⁵ **Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. »**

- Ces versets apportent un éclairage sur la lutte que tout chrétien authentique ressent lorsqu'il désire suivre Jésus. J'avais donc une réponse à mes interrogations. Mais j'avais aussi un nouveau problème !
- Paul affirme au verset 24 que ceux qui appartiennent à Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Et en même temps il affirme que la chair a des désirs contraires à l'Esprit afin que l'on ne fasse pas ce l'on veut. Se contredit-il ? La chair est-elle crucifiée ou bien vivante ?
- Pour mieux saisir ce que dit l'apôtre Paul, je vous propose d'autres affirmations de l'Écriture, à première vue contradictoires.

Saint ?

- Etes-vous saint ? Oui et non. Cela dépend de ce que nous appelons saint. Dans le NT, les chrétiens sont appelés *des saints*. Tout croyant né de nouveau est un saint.

- L'êtes-vous en réalité ? Non, car vous continuez de pécher. D'une certaine manière nous le sommes déjà (notre nouvelle identité, position légale), d'une autre nous le devenons (la sanctification est un processus) et enfin nous le serons (glorification).

Assis dans les cieux ?

- Etes-vous assis dans les lieux célestes ? Non, vous êtes assis sur une chaise, dans une église, entourés de pécheurs. Pourtant, la Bible affirme que nous sommes saints et assis ensemble dans les cieux. Ephésiens 2.6 dit : « *il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus* ».
- En fait, les auteurs de la Bible nous parlent tantôt d'un état temporel, tantôt d'un état spirituel éternel, tantôt d'un état futur. Et nous devons apprendre à jongler avec cela en observant attentivement le contexte.

Morte ou vivante ?

- Il en est de même pour notre chair. C'est le même apôtre Paul qui affirme en Romain 6.2 que *nous sommes morts au péché*, en 6.4 que *nous avons été ensevelis avec lui dans la mort*, en 6.6 que *notre vieille nature (la chair) a été crucifiée avec lui...* qui conseille au verset 11 et 12 :

Romains 6.11-12 « ¹¹ *Ainsi vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus.* ¹² *Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.* »

- Pourquoi devons-nous nous considérer comme morts au péché si nous le sommes déjà ? C'est tout simplement parce que Paul parle à la fois de notre statut spirituel (notre nouvelle identité en Christ) et de notre statut humain qui est présent et temporel.
- Par rapport au péché et donc la chair, on peut résumer l'enseignement de la Bible ainsi :
 1. La mort de Christ à la croix nous libère de la **pénalité** du péché. Notre dette vis-à-vis du péché a été payée par une tierce personne, la facture est réglée une fois pour toutes.
 2. La parole de Dieu et le Saint-Esprit nous libèrent de la **puissance** du péché, de l'esclavage mais pas de la présence du péché.
 3. Le retour du Christ nous libèrera de la **présence** du péché.
- Le chrétien ne craint plus aucune condamnation quant au péché. Il a un avocat auprès du père qui le blanchira car il a payé la dette définitive de son péché. C'est une position légale, le procès a déjà eu lieu et le verdict a été rendu par la mort et la résurrection de Jésus.
- De même, lorsque Jésus reviendra il nous prendra avec lui dans son Royaume où il n'y aura plus de peur, de lutte, de tiraillement, plus de présence du péché.
- Mais entre les deux nous devons vivre par la puissance de l'Esprit, de façon à ce que la puissance du péché soit anéantie. C'est ce que la Bible appelle la marche par l'Esprit.

- A notre conversion, la chair n'a pas été anéantie. Elle n'a pas été régénérée non plus et ne le sera jamais. Elle ne peut pas l'être car elle a été semée corruptible et le restera jusqu'au bout.
- En revanche, à la croix, **la chair a été destituée de son autorité et de sa puissance**. Elle a été supplantée par Jésus.
- **Le Saint-Esprit seul a la capacité de dompter la chair, de la dominer et de la faire taire**. Sa puissance est efficace. Elle est à notre portée. Encore faut-il que nous la saisissons, que nous fassions le choix de nous y soumettre et de lui obéir.
- Sans l'Esprit, nous sommes en partie capable de faire taire notre chair par une discipline personnelle rigoureuse (les non croyants arrivent à changer avec beaucoup d'effort et de détermination). Mais il n'y parviennent jamais dans tous les domaines et de manière définitive. « Chassez le naturel et il revient au galop » !
- **Seule une discipline accompagnée d'une dépendance de l'Esprit nous permet de lutter efficacement contre les tendances de la chair** et permet au naturel de ne revenir qu'au trot !
- Nous devons intégrer dans nos cerveaux que même si notre chair est toujours présente et que nous en ressentons les revendications, celle-ci n'a plus la même influence.
- Comme notre salut, être saint ou assis dans les cieus, nous devons accepter ce fait par la foi. La chair n'a plus la même force qu'auparavant, elle n'a plus autorité sur nous.
- Par conséquent, nous n'en sommes plus esclaves, nous ne sommes plus dépendants d'elle, plus obligés de lui obéir.
- Une fois que nous avons saisi cela par la foi, nous pouvons envisager de lutter contre la chair, mais pas avant. Et cela peut prendre un certain temps avant d'en comprendre le mécanisme.

2. Un nouveau moteur

- Pour mieux comprendre ce combat, je vous propose une métaphore.
Imaginons que notre corps soit un véhicule automobile et que nous devions apprendre à le conduire. Mais ce véhicule est très particulier : il a deux moteurs : un moteur à l'avant, et un moteur à l'arrière.
Le moteur avant est récent et fonctionne parfaitement, sans bruit et sans pollution atmosphérique. Il ne fonctionne pas avec un carburant mais à l'électricité. Comme les tramways, les trolleys bus ou le TGV, il est relié à une source d'énergie extérieure. Si la liaison entre notre véhicule et la ligne à haute tension est correcte la voiture fonctionne parfaitement.
Le moteur arrière est le moteur d'origine. Il est vieux, peu fiable et polluant. Souvent malmené, un jour il est monté en surchauffe et n'est plus complètement étanche. Depuis, il dégage une fumée bleuâtre nauséabonde pour notre entourage.
Dans cette voiture, nous disposons de deux pédales d'embrayage, d'un frein, et de deux accélérateurs. La première pédale d'embrayage et la

première pédale d'accélération nous relie au vieux moteur. Comme nous sommes habitués à cette conduite, nos vieux réflexes continuent de fonctionner : nous démarrons, embrayons et accélérons aussitôt sur les mauvaises pédales.

Devant les dégâts occasionnés, nous nous arrêtons, découragés, en criant après le constructeur et en lui vociférant de changer ce vieux moteur.

Or, à côté de ces premières pédales se trouvent une seconde pédale d'embrayage et une seconde pédale d'accélération. Il suffirait d'appuyer dessus pour bénéficier de toute la puissance et de la fiabilité du nouveau moteur.

Mais nous ne sommes pas habitués et n'avons pas appris à le faire. Certains ignorent même l'existence de ces nouvelles pédales ! Il faut donc désapprendre à utiliser les anciennes pédales, et apprendre à se servir des nouvelles.

Rappelez-vous quand vous avez appris à conduire une voiture ! Au début, c'était assez difficile, et vous avez souvent calé ! Peu à peu, et assez rapidement, vous avez acquis des automatismes et les bons réflexes. A présent, quand vous conduisez, vous ne pensez même plus à tout ce que vous devez faire !

Il en est de même de notre marche avec Dieu. Nous avons deux moteurs, un ancien (la chair) et un nouveau (un cœur régénéré). Notre cœur est relié à une source d'énergie, le Saint Esprit. Notre véhicule avance d'une manière fiable et continue seulement lorsqu'il est dépendant de sa source d'énergie inépuisable. C'est ce que la Bible appelle la marche par l'Esprit. Au début, cela semble difficile, surtout avec autant de pédales ! Nous sommes tentés de revenir à notre ancien régime. Mais, si nous adoptons cette nouvelle façon de conduire (plus souple, plus douce, discrète, moins agressive) en utilisant les bonnes pédales et en suivant les conseils du constructeur, nous finirons par acquérir des réflexes précieux. Et lorsque surviendra un événement imprévu, une circonstance négative, nous réagirons spirituellement.

- Cette illustration imparfaite nous aide à mieux saisir le fonctionnement de la marche par l'Esprit.
- Cet enseignement repris par l'apôtre Paul en 2 Corinthiens avait déjà été annoncé par le prophète Ezéchiel.

Ezéchiel 36.25-26 « ²⁵ Je ferai sur vous l'aspersion d'une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. ²⁶ Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. »

- La plupart des évangéliques citent ce texte pour parler du ministère du Saint-Esprit. Ils expliquent que Dieu a inscrit sa loi dans notre cœur, et par conséquent que nous n'avons plus besoin de la loi, que nous sommes libres à son égard. C'est faux !
- Observez ce que dit la suite du texte :

Ezéchiel 36.27 «²⁷ Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances. »

- Le ministère de l'Esprit est de nous rendre capable d'aimer le créateur de la loi et de la pratiquer. L'Esprit nous donne la capacité d'aimer Dieu de tout notre cœur, âme, pensée, force et notre prochain.
- Chose qu'il était impossible d'accomplir pour les croyants de l'ancienne alliance dont la loi ne faisait que rappeler leurs inconséquences et donc leur condamnation.
- Aujourd'hui il nous donne le vouloir et le faire (Ph 2.13), la volonté et la capacité de l'accomplir.

3. Une nouvelle façon de conduire

- Il ne s'agit pas de devenir légaliste en accomplissant la loi pour ne pas être condamné. Dans ce sens, il est vrai que nous ne sommes plus sous le joug de la loi, c'est-à-dire sous la condamnation qui accompagne ceux qui ne la mettent pas parfaitement en application. Notre dette est donc payée une fois pour toute à ce niveau là.
- Cela signifie-t-il que la loi soit obsolète pour autant ? Non. La liberté du chrétien ne se trouve pas dans la licence mais dans l'accomplissement libre de la loi.
- Aujourd'hui nous obéissons à la loi par amour et par reconnaissance de ce que Christ a accompli pour nous. Christ nous a libéré du poids de la condamnation et nous a donné un nouveau moteur, ce qui nous rend la tâche plus facile.
- Question à deux euros ? Jésus était-il 100% libre ? Oui. Il a promis qu'il rendrait les hommes réellement libre (Jean 8.36). Pourtant la Bible dit que Jésus n'est pas venu abolir la loi mais l'accomplir !
- La loi n'est pas à craindre lorsqu'on l'applique mais lorsqu'on l'enfreint !
Il y a quelques mois, nous étions sur l'autoroute avec mon épouse et elle m'indique la présence future d'un radar. Je lui ai demandé de faire un sourire à la caméra car je roulais à la vitesse autorisée. Et au moment de passer devant l'appareil un beau flash est sorti. J'ai regardé autour moi, si personne ne m'avait doublé... Mais non, j'étais seul et bien embêté. Après vérification avec un GPS, j'ai découvert que mon compteur n'indiquait pas la bonne vitesse. Lorsque mon compteur indiquait 110km/h je roulais en réalité à 135km/h.
- Depuis, je surveille mon compteur et je calcule pour être dans la vitesse autorisée. Je n'ai pas peur des radars. Je sais qu'ils sont là pour mon bien, pour ma sécurité et celle des autres. Ils sont là pour limiter la casse et abaisser le taux de mortalité sur la route.
- Etes-vous libre de rouler à la vitesse autorisée ? C'est une liberté que je souhaite garder.
- La loi n'est pas mauvaise. Paul dit que la loi est spirituelle (Ro 7.14), sainte, bonne et juste (Ro 7.12). L'apôtre Jacques, qui a vécu après et l'effusion du Saint-Esprit à la pentecôte dit qu'elle est parfaite :

Jacques 1.25 « *Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écouter pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même.* »

- Jacques dit que c'est une loi de liberté. La liberté ne se trouve pas dans l'accomplissement de nos instincts, de l'expression de la chair mais de la loi morale de Dieu. C'est cela, la vraie liberté : pouvoir appliquer la loi avec l'Esprit du créateur.
- Avant la pentecôte, les croyants n'avaient pas la puissance pour le faire. Aujourd'hui, nous le pouvons !
- **La marche par l'Esprit consiste à pratiquer la parole de Dieu dans la dépendance de l'Esprit.**
- Dans l'épître aux Colossiens, nous avons une description de la marche par l'Esprit :

Colossiens 1.28-29 « ²⁸ *C'est lui que nous annonçons, en avertissant tout homme et en instruisant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Christ.* ²⁹ *C'est à cela que je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi.* »

- L'objectif de Paul est le perfectionnement des saints. Son but est de rendre tout homme parfait en Christ. C'est également le nôtre.
- Le verset 29 nous apprend comment il s'y prend :
 1. Paul travaille à cela. Le terme grec décrit un travail acharné, éreintant. Paul met donc toutes ses forces dans cette entreprise.
 2. Le Saint-Esprit agit puissamment en lui. Sans l'Esprit Saint, Paul serait incapable de travailler de cette manière et de porter du fruit. Il le fait en total dépendance de l'Esprit.
- C'est ce que nous sommes appelés à faire dans la marche par l'Esprit.
 1. D'un côté nous devons faire tous nos efforts pour couper avec le péché, la chair (le reconnaître, le confesser, l'abandonner et le remplacer par quelque chose de juste).
 2. De l'autre, nous devons toujours dépendre de l'Esprit en priant constamment Dieu de nous aider à changer.
- C'est l'action simultanée des deux qui rend efficace la mort de la chair et nous permet de développer le caractère de Christ, de porter du fruit à la gloire de Dieu.

Conclusion

- Ce matin, certains se disent peut-être qu'ils ne sont pas concernés par le sujet car ils classent les expressions de la chair dans une catégorie de choses grossières : la débauche, la sorcellerie, l'ivrognerie...
- J'ai une mauvaise nouvelle pour vous, car les manifestations de la chair sont beaucoup plus subtiles même si certaines sont, à tort, mieux tolérées dans nos Eglises.

Galates 5.19-21 « ¹⁹ *En effet, un comportement inspiré par l'être instinctif est facile à reconnaître ; on sait bien de quoi est capable*

l'homme livré à ses penchants naturels ; ce sont d'abord les pensées impures, la sensualité, l'immoralité, l'indécence, le libertinage, l'adultère, la débauche. ²⁰ C'est ensuite l'adoration de faux dieux, les superstitions, l'occultisme, la sorcellerie et la magie. Puis ce sont les inimitiés, les discordes et les querelles, la jalousie, le mauvais caractère, les accès de colère, les intrigues, les cabales, les rixes, les rivalités inspirées par des ambitions égoïstes et aboutissant à des dissensions et des scissions dans l'Eglise. C'est l'esprit de parti, le sentiment d'être seul dans la vérité, ce sont les fausses doctrines et leur cortège de divisions. ²¹ C'est la haine, l'envie, l'ivrognerie, la gloutonnerie, les beuveries, les ripailles et autres excès de ce genre. Je ne puis que répéter ce que j'ai déclaré jadis à ce sujet : celui qui commet de telles actions n'a aucune part à l'héritage du Royaume de Dieu. »

- Chacun lutte contre la chair dans des domaines différents. Certains sont visibles, d'autres non. Mais je ne connais personne qui ne lutte pas dans un domaine.
- A moins qu'il pense être comme Christ. Mais dans ce cas, la manifestation de la chair s'appelle de la présomption ou de l'orgueil !
- La liste énumérée par Paul n'est pas exhaustive. Certains seront tentés de médire (la médisance n'est pas dans la liste), d'autres seront tentés de flatter leur entourage pour séduire. D'autres encore seront tentés de mentir pour mieux paraître ou attirer l'attention. Certains se battront contre leur orgueil afin d'avoir une bonne réputation. D'autres, comme Marthe, lutteront contre leur tendance à l'activisme pour se donner l'impression d'exister, ou à l'inverse lutteront contre leur tendance à la paresse, leur tendance à ne pas décoller de leur lit, à ne rien faire... Certains lutteront contre la cupidité, le fatalisme, le négativisme, le matérialisme, l'insatisfaction...
- Les expressions de la chair sont illimitées. Si nous voulons marcher par l'Esprit, porter du fruit, développer le caractère de Christ, nous devons prendre conscience que le travail ne se fera pas tout seul par l'opération du Saint-Esprit.
- Nous devons agir en collaborant étroitement avec l'Esprit, en dépendant de lui à chaque instant. Mais nous devons en parallèle discipliner notre chair, prendre de nouvelles ou de bonnes habitudes de vie, penser et agir pour contrer les tendances naturelles qui nous entraînent irrémédiablement vers le bas.
- Profitez de ces vacances pour vous reposer, pour lire ou pour faire de l'exercice. Mais profitez surtout de ce temps pour vous exercer à la piété et prendre de bonnes habitudes.

Car l'exercice physique est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout. Elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir (1 Tim 4.8).